



Cette première CAPA de l'année scolaire 2019-2020, se fait dans les circonstances d'une crise inédite qui génère un bouleversement des repères quotidiens, familiaux, professionnels et personnels. De par leurs missions, tous/toutes les psychologues sont donc fortement concerné-es tant dans l'intervention immédiate qu'à plus long terme. Cette crise n'est pas seulement sanitaire. Elle révèle comme un «effet loupe» le caractère irresponsable de la destruction des services publics menée par les gouvernements successifs au nom du néo-libéralisme et ses effets, en termes de fracture sociale et aussi dans ce contexte en termes de fracture numérique. Cette crise renforce le constat de la nécessité d'une forte présence des psychologues EN au sein des écoles et des établissements. Il faut impérativement empêcher les fermetures de CIO et la disparition des RASED. Dans certains départements, lors des dernières cartes scolaires, des postes en RASED ont été fermés. Les postes doivent être abondés. Dans le second degré il faut s'opposer à la reprise des plans de fermeture des CIO dans les académies et au suppression des postes de personnels administratifs. Mais cela suppose que la politique gouvernementale se réoriente totalement en faveur des services publics et du recrutement de personnels au lieu de les assécher.

Sur le terrain, cette crise a soulevé de nombreuses questions quant à l'exercice professionnel des psychologues (respect du code de déontologie, cadre de travail, outils à créer, travail d'équipe....). Dans ce contexte très difficile, ils/elles ont su être réactifs en proposant des modalités d'interventions à distance. Ils/elles ont tout fait pour maintenir le lien professionnel avec les élèves, leur famille et les différents partenaires éducatifs et construire du collectif avec leurs pairs. A cela, s'est ajouté le fait que les psychologues ont du utiliser leurs outils personnels (ordinateur, imprimante, téléphone, ligne d'accès internet,...) sans pour autant bénéficier d'une indemnité pour ces investissements financiers personnels. Elle est indispensable.

Les psychologues EN font tout ce qui est possible pour maintenir le lien avec les élèves y compris « décrocheurs ». Nous regrettons, Monsieur le Recteur, que vous ayez omis de les citer dans les personnels indispensables qui se mobilisent sur cette question, dans votre courrier du 19 mai adressé aux écoles et aux établissements.

Dans l'académie, le manque criant de postes de PsyEN et les postes vacants du au nombre insuffisant de places au concours , tant dans le 1er que dans le 2nd degré,

empêche le déploiement de toutes les compétences professionnelles des psychologues auprès des équipes.

La FSU demande que soient rapidement tirées les conclusions de cette période de crise :

- En termes de création de postes et d'une augmentation des places au concours, dans les 2 spécialités et de revalorisation salariale.
- Par l'augmentation des moyens de formation continue.
- Pour les psychologues du 1er degré, par la mise en place de rencontres départementales entre psychologues qui doit être institutionnalisée (C'est en effet une demande récurrente qui trouve sa nécessité dans la période actuelle).

Ces CAPA traitent de l'avancement accéléré et de l'accès à la Hors Classe. La FSU rappelle sa revendication d'un accès au même rythme pour l'ensemble des agents de l'EN . Elle dénonce l'arbitraire des avis d'une part et qui restent pérennes d'autre part. Ils génèrent ainsi des injustices et des aberrations dans l'avancement de carrière des personnels.

Par ailleurs, la reconnaissance de l'engagement collectif pendant cette période de crise ne s'énonce pas uniquement par des mots ni même ne doit passer par une prime à quelques un-es mais bien par une augmentation salariale pour tous et toutes.